

CRITIQUE

TOMBÉE DANS LE PANNEAU

Par Elisabeth Franck-Dumas (<http://www.liberation.fr/auteur/12314-elisabeth-franck-dumas>)

— 9 avril 2017 à 17:56

Roi du canular optique et du clin d'œil amusé, Bertrand Lavier présente ses nouveaux détournements à Paris.



«Paysages aixois», 2015, acrylique sur panneau de signalisation de Bertrand Lavier.
Photo Rebecca Fanuele. ADAGP

Bertrand Lavier nous fait-il toujours rire ? Oui, et il nous réjouit. L'exposition que l'artiste français présente à la galerie Almine Rech (Paris III^e) est pleine de ces jeux de mots et de médiums dont il est coutumier, lesquels deviendraient

lassants si leur accomplissement plastique n'était si réussi. Prenez le *Vert de cobalt* (2017) : de loin, un monochrome vert sapin, de près, une photo d'une surface peinte en vert recouverte... de peinture verte.

Le procédé n'est pas neuf chez Lavier mais, les coups de pinceaux étant moins appuyés qu'auparavant, il faut vraiment s'approcher pour se rendre compte du jeu. Celui auquel joue l'artiste, mais aussi le jeu-interstice entre photo et peinture, faille dans laquelle on tombe tête la première, noyés dans les pigments.

Prenez aussi ce *Paysages aixois* (2014) : c'est une peinture de panneau signalétique, du genre de ceux qui constellent les bords d'autoroutes françaises pour signaler aux voyageurs quoi regarder par la fenêtre. L'original est censé être la quintessence d'un paysage admirable parce qu'admiré par un peintre (Cézanne), la copie est tout le contraire, ne désignant rien d'autre qu'elle-même, célébration de la peinture qui déplie l'histoire d'une notion - celle du paysage, cadré et construit par l'œil de l'homme.

Et la *Vénus d'Amiens* (2016), sur son grand socle blanc ? C'est un plâtre, comme on en utilise dans les écoles d'art pour étudier les classiques. Sauf que le classique n'en est pas un, même s'il aurait dû l'être : il s'agit de la reproduction d'une sculpture en morceaux vieille de 23 000 ans, retrouvée à Amiens dans le quartier de Renancourt en 2014 et reconstruite. Lavier l'agrandit, la magnifie, lui rend sa superbe et voluptueuse harmonie.

Elisabeth Franck-Dumas (<http://www.liberation.fr/auteur/12314-elisabeth-franck-dumas>)

Bertrand Lavier A cappella *Galerie Almine Rech, 64 rue de Turenne, 75003. Jusqu'au 15 avril.*

www.alminerech.com(<http://www.alminerech.com/exhibitions/3885-bertrand-lavier>)